



ORDRE SOUVERAIN DU TEMPLE DE JERUSALEM

France

www.ostj.fr

Adresse Mail : ostjfrance@orange.fr

AVRIL 2021 - BULLETIN N° 53



PETITES PENSEES DU MOIS

**« LA VIE METTRA DES PIERRES SUR TON CHEMIN. A TOI DE DECIDER SI TU EN
FAIS UN MUR OU UN PONT »**
Citation d'ALBERT EINSTEIN

« LE MONDE NE SERA PAS DETRUIT PAR CEUX QUI FONT LE MAL, MAIS PAR CEUX QUI LES REGARDENT SANS RIEN FAIRE »

Le mot du Grand-Maître

Mes Sœurs et mes Frères,

Alors que notre société en plein bouleversement est, en plus de la crise sanitaire grave qui touche notre pauvre terre, en train de vivre une importante crise d'identité spirituelle. Le moment me semble propice pour porter notre attention sur un certain nombre de dogmes et d'enseignements qui nous ont été inculqués et imposés depuis des siècles.

Loin d'être infaillibles, nous nous devons de constater que ce sont généralement les pouvoirs religieux, toutes tendances confondues qui nous ont fait aveuglement croire à certaines vertus et systèmes de pensées qui se révèlent être aujourd'hui quelque peu figés dans la réalité d'un monde beaucoup plus complexe que l'on ne veut généralement nous le présenter.

Depuis l'origine de l'humanité, différentes civilisations ayant chacune leurs propres culture et valeurs se sont affrontées. Les unes ont succédé aux autres dans un rythme effréné, connaissant chacune à leur tour grandeur et gloire, mais aussi une inévitable décadence.

Celui qui ne veut pas s'incliner devant la fatalité et voudrait essayer de comprendre la source de cet éternel conflit d'intérêts où se disputent depuis toujours les ambitions matérielles et spirituelles, devra prendre en compte l'héritage des millions de morts laissés sur les champs de bataille pour de nobles causes que l'on nous dit inspirées par « le Divin ».

Nos anciens qu'ils soient Cathares ou portant le Blanc manteaux l'ont payé de leurs vies.

Vouloir pénétrer les vrais mystères de l'Univers et connaître les forces qui alimentent les cycles éternels des lois de la Nature n'est pas aisé.

Depuis des générations, des peuples et des civilisations aux cultures différentes se sont combattus au nom de leurs idéaux et cela sans comprendre le sens réel de leurs actes catastrophiques pour l'Humanité.

A ce moment de ma réflexion, je pense inutile de reprendre là, la longue suite d'évènements qui aboutiront à ces trois bûchers qui se consumèrent sur les bords de la Seine. Rappelons toutefois que ce supplice marque la fin de trois dignitaires de l'Ordre du Temple : Jacques de Molay, dernier Grand-Maître ; Geoffroy de Charnay ET Un troisième personnage dont l'identité varie d'un auteur à l'autre.

De très nombreux ouvrages relatent tous les épisodes et faits qui, de 1128 à 1391 ont relatés (souvent d'une manière contradictoire) la naissance, la vie, l'histoire, l'arrestation, le procès et la fin de nos anciens aux Blancs-Manteaux.

Chaque point, chaque détail est composé de faits réels, incontestables, certes, mais aussi et surtout constitués d'ombres et de lumières, de vérités faussées, de mensonges plus vrais que nature, de rebondissements, de contradictions et d'énigmes à jamais insolubles pour les pauvres chercheurs que nous sommes. Et de ce fait, comment être sur des documents que nous nous devons de transmettre à nos Sœurs et à nos Frères ?

7 siècles après, la blessure n'est et ne sera jamais cicatrisée. Et, plus le temps passe, plus les zones d'ombres sont devenues des gouffres vertigineux.

De tout ces mystères longuement décrits par tant d'auteurs répondant à la demande de lecteurs avides d'histoires, de mystères, de vérités et De trésors, nous pouvons retenir trois grands chapitres majeurs :

- L'Ordre ou certains de ses membres utilisaient une Règle, ou doctrine secrète axée sur des connaissances ésotériques ?
- Qu'est devenu ce trésor tant convoité, dissimulé et sauvegardé au prix de tant de vie ? s'agit-il d'un trésor composant la colossale fortune numéraire du Temple ? Où plus essentiellement de documents, archives ou sommes de connaissances sous différentes formes de mémorisation matérielle ?
- Et surtout la question la plus irritante : Y a-t-il eu disparition totale ou non de l'Ordre dans son extériorisation humaine ?

En ce qui me concerne, je rajouterai plusieurs chapitres, qui à mon humble avis ont autant si ce n'est plus d'importance que les trois précités, dans lesquels tant d'historiens se sont jetés.

- Les Templiers étaient ils informés de la disparition prochaine de leur Ordre ?
- La malédiction de Jacques de Molay était-elle effective ?
- Dans le cas d'une certaine forme de survie du Temple, y à t'il eu perpétuation des connaissances essentielles emmenant une influence sur le destin de la royauté française..... jusqu'à la révolution.

Après de nombreuses années passées au fin fonds de bibliothèques souvent poussiéreuses, après de très nombreuses heures passées aussi bien en France, qu'en Allemagne et en Italie avec des chercheurs diplômés où non, il me semble pouvoir répondre à certaines de nos questions.

- Oui, il me semble évident que les Templiers, où du moins les membres d'un certain Cercle savaient depuis un certain temps la menace inexorable qui après la perte de nos possessions en Orient, pesait sur eux.
- S'ils ne se défendirent pas, ce ne fut ni par lâcheté ou fatalité, mais parce qu'ils ne pouvaient pas ou ne devaient pas ! (N'oublions pas qu'un article de la Règle leur interdisait de prendre les armes contre d'autres chrétiens).
- Pour le premier point nous pouvons affirmer que s'ils « savaient » que les événements graves devaient s'abattre mortellement sur eux, ils se devaient que mettre à l'abri, en lieux surs, ce qui pour eux étaient essentiels : trésors, archives, Découvertes faites sous le Temple de Jérusalem et enfin les connaissances acquises en Orient et plus particulièrement en Egypte.

Une de nos Sœurs, qui à tellement à nous transmettre, me « lâcha » dernièrement lors d'une conversation téléphonique que nous ne devons pas oublier le « Document Rubant ». Très humblement, je dois dire que j'ignorais alors tout de celui-ci. Mais connaissant l'habileté de notre Sœur à nous transmettre des « petits messages », je me lançais dans une recherche sans oublier d'en parler aux Membres de l'OSTJ France spécialisés dans ces recherches.

Il ressort de ces recherches les éléments suivants :

Il « existe » un document dont très peu d'écrivains et historiens français font état... (Contrairement à des spécialistes anglo-saxons). Méconnaissance ou décision réfléchie et commune ? il s'agit donc de ce que l'on appelle du nom de son auteur : LE DOCUMENT RUBANT.

Pour mémoire, et après vérifications de nos sources, il ressort que plusieurs recherches ont été faites sur ce sujet, mais presque toujours, sans donner de résultats rendus publics ???

Ce dernier daterait du 18^{ème} siècle. A cette époque, la passion pour cette période de notre Histoire avec ses énigmes n'était pas encore activée. Il ne peut donc être question d'un faux, ou d'apports d'éléments aussi retentissants que douteux destinés à étayer une hypothèse plus ou moins fumeuse.

Ce document prétend que TOUS les documents saisis par les enquêteurs de Philippe le Bel, sont de vrais-faux établis depuis longtemps en prévision d'une tragédie destructive incontrôlable ou imprévue. Une sorte de système de sauvegarde et de sécurité mis en place depuis le début de l'Ordre.

Il nous apprend entre autres qu'un des buts recherchés en Terre Sainte était « un savoir » de très haut niveau. Ce savoir pour Rubant est la raison de l'existence de l'Ordre. Une sorte de quête, conduite implacablement par les initiés du Temple et capable de déborder largement leur condition.... Une sorte d'ouverture minutieusement préparée afin d'accéder au secret initiatique, total, absolu qu'une certaine divinité égyptienne protégeait farouchement derrière son voile.

Rubant ajoute que les Templiers étaient beaucoup plus en avance que nous (?) grâce à la connaissance de secrets qu'ils puisaient dans des livres. Ils y trouvaient un savoir complet et absolu...

Une bonne partie des membres de l'Ordre étant illettrée, cette connaissance ne fut transmise qu'à très peu de membres, faisant partis d'un Cercle, d'un Prieuré ou de ceux que certains universitaires nomment l'Ordre Noir et l'on peut dire, sans risquer de se tromper que certains Grands-Maîtres l'ignorait. (Cette situation peut alors expliquer leurs affirmations lors des tortures subies et attribuées aux Bourreaux du Roi de France et du Vatican).

Cela peut expliquer les dires de notre Grand-Maître Jacques de Molay qui affirma : « Je suis juste un pauvre Chevalier illettré », confirmation donnée par le précepteur, Geoffroy de Gonnoville qui déclara « Je suis illettré et donc incapable de défendre l'Ordre ».

Le même Jacques de Molay, malgré les mauvais traitements et les tortures, le 26 novembre 1308 affirmait aux Commissaires de l'inquisition romaine, « je vous dirais bien quelque chose, si vous n'étiez ceux que vous êtes et que vous fussiez autorisé à l'entendre ».

Le 28, soit deux jours après, il réitérait sa demande de se confier au Pape. Il semble bien probable qu'il voulait révéler un projet trop complexe pour être connu du commun des mortels, et qui pourrait très bien concerner une certaine unification sous l'égide occulte de l'Ordre des Templiers.

Et peut être aussi lui rappeler les découvertes faites par nos anciens sous le Temple de Jérusalem, découvertes loin de correspondre aux attentes de Saint-Bernard et ne correspondant pas, mais alors pas du tout aux dogmes romains ?

Les véritables secrets des Templiers ont sans doute pour une grande part disparue, mais nous, Chevaliers d'Esprit Templier vivons selon l'éthique templière. Celle-ci à comparer avec celle des bâtisseurs de cathédrales, qui était certainement basée sur l'antique tradition de la Sagesse, de l'Ordre et du Devoir.

Bien mes Sœurs et mes Frères, malgré les éléments que nous arrivons à découvrir où que des âmes bien pensantes nous soufflent aux oreilles, nous avançons dans nos recherches, et ne manquerons pas de vous tenir au courant de nos prochaines découvertes.

Mes Sœurs et mes Frères, nous n'oublions pas notre obligation de vous transmettre le fruit de nos recherches, et de nombreuses réactions émanent de nos lectrices et lecteurs, nous réclamant de l'histoire, de l'histoire et encore de l'histoire. Bien que rajouter de plus que ce que l'on peut découvrir dans la multitude d'ouvrages écrits au cours de ces dernières années.

Malgré cela, lors des prochains bulletins, vous aurez la possibilité de lire les travaux de nos Sœurs et nos Frères, qui ne se satisfaisant pas de tout ce que l'on peut lire, fouillent, cherchent et découvrent très souvent des documents « perdus ou égarés » souvent volontairement, qui éclairent tout où partie certaines zones d'ombre de notre belle histoire.

Ces travaux méritent toute notre attention et il est de notre devoir de vous les transmettre.

